

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Leçon d'histoire

Monique Proulx

Numéro 41, printemps 1995

10<sup>e</sup> anniversaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4393ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer cet article

Proulx, M. (1995). Leçon d'histoire. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (41), 82–84.

## Leçon d'histoire

Monique Proulx

**J**e suis assise dans l'antichambre du théâtre Quat'sous où s'entassent les spectateurs allumés par l'attente. J'écoute exploser ici et là les prologues inachevés, les courtes pièces-avant-la-pièce qu'aucun projecteur ne vient arracher à la clandestinité. Deux voix s'imposent dans l'effervescence, deux voix d'hommes derrière moi se lancent le même mot comme un mantra irrité, comme un projectile impuissant à atteindre sa cible: *Montréal, Montréal, Montréal*. Le Montréal de l'un est accusateur, pointu, avec un accent qui jappe vers la fin: *Vous autres à Montréal, il n'y en a que pour vous à Montréal*. L'autre roule complaisamment le R de Montréal dans de la salive caressante, aimante: *Oui, nous à Montrréal, c'est vrai que tout se joue à Montrréal*. L'escarmouche se déploie avec élégance, légère mais essentielle, elle réchauffe les muscles cérébraux des guerriers culturels, elle est un Nautilus préparatoire à des pugilats plus héroïques qui pourraient advenir, elle maintient le verbe d'attaque, toujours brandi et dur.

*Montréal accapare les subsides culturels de l'État les peintres de Montréal les écrivains de Montréal les dramaturges de Montréal raflent tout l'argent institutionnel comme s'il n'existait pas de créateurs en dehors de Montréal Montréal veut tuer les régions autres que Montréal Montréal Montréal. Montrréal a besoin d'aide votre survie dépend de la survie de Montrréal toutes les régions devraient spontanément encourager et vivifier la culture à Montrréal au lieu de se sentir si petitement jaloux de Montrréal c'est à Montrréal que se joue le test de la survivance du fait français rien qu'à Montrréal Montrréal.*

J'entends soudain une voix de femme, menue et miraculeusement audible, se frayer un passage dans l'interstice de silence

entre deux Montréal. Que dit-elle? Une courte phrase, modeste, un peu indifférente: *Le même débat doit exister à Paris, à Toronto, dans toutes les capitales culturelles.*

Cela mérite un regard. Il suffit de tourner ma chaise, comme au théâtre expérimental.

L'un des hommes est assis. L'autre est debout. La femme est assise entre les deux hommes. Les deux hommes sont habillés en hommes, vestons et pantalons couleur d'automne détrempé. La femme est habillée en fleur, épanouie et éclatante comme en saison de pollinisation. Elle regarde fréquemment l'homme assis à côté d'elle, *Montréal*, elle est amoureuse de lui sans aucune dissimulation.

Les deux hommes reprennent l'exercice de la discussion, les mots naviguant en diagonale au-dessus d'elle, la traversant de part en part brutalement lorsqu'ils se chutent trop bas. Maintenant, c'est le mot *Québec Québec Québec* qui tournoie dans les airs et bondit et revient, pas la ville, le pays — *pays en devenir future terre de nos futurs aïeux*, dit l'un, *pays utopique ridicule à force d'abstraction*, dit l'autre *Kébec Kébec Kébec*. Elle se tient immobile un moment, irradiée des deux côtés et devenue transparente, puis elle bouge, lentement. Elle a un geste merveilleux, elle lève ses bras nus sous prétexte de s'arranger les cheveux, et elle les laisse là, dressés comme un pont-levis, offerts à l'amour, à la passion, à ce qui palpète au lieu d'ergoter, elle les offre telle une distraction vitale pour recentrer l'homme sur lui-même, tous les hommes, surtout l'homme assis à côté d'elle, *Montréal-Kébec*.

Les corps parlent mieux que les mots, mais il faut déchiffrer ce qu'ils disent, alors qu'il est si facile d'écouter les mots planer fort et occuper tout l'espace, *Kébec doit parvenir à imposer le désir du Kébec à tous ceux qui immigreront au Kébec Kébec doit retrouver sa fierté pour la propager hors du Kébec la seule façon est de faire un pays du Kébec Kébec mission impossible Kébec cause puérile et aveugle Kébec terre ingrate et petite misérabiliste à quoi bon chapeauter d'un nom de pays Kébec la même pauvreté culturelle qu'avant que demain que toujours Kébec Kébec.*

Elle rengaine ses bras nus et son geste d'amour inutile, elle fait disparaître son corps offert dans une veste de tweed, et profitant d'un espace libre pendant qu'ils reprennent leur souffle elle dit simplement : *Entrons maintenant, la pièce va commencer.*

Ils passent près de moi comme si rien de grave n'avait été commis, elle poignardée et eux coupables d'un crime. Nous allons nous asseoir devant la scène. Monstrueuse est l'Histoire et monstrueux le politique, monstrueux sont les maîtres d'un monde qui ne voit pas le désir. Nous allons nous asseoir devant une scène, pour imaginer un instant que la vie gagne toujours.